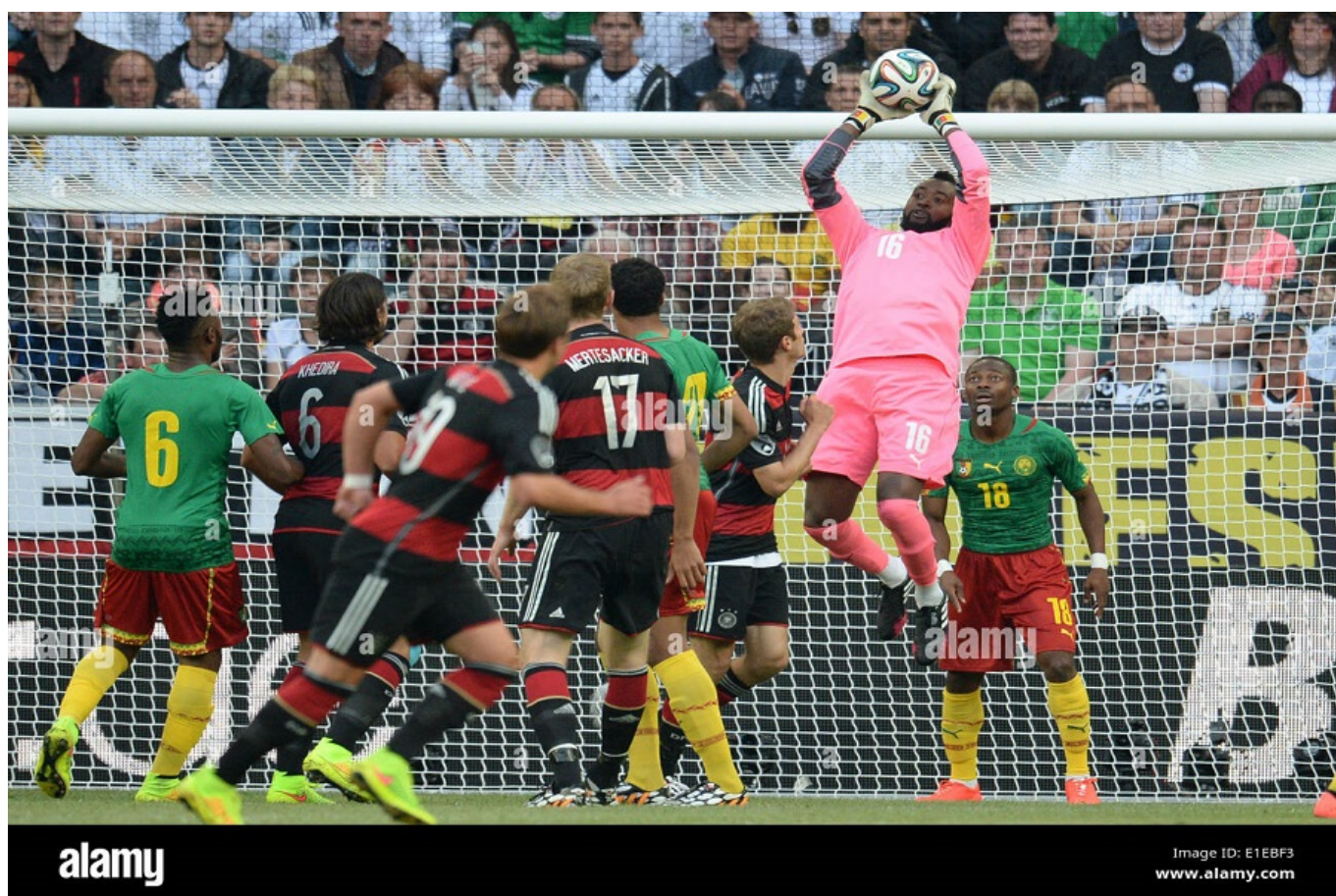




Charles Itandje surnommé « passoire » par certains fans dépités par ses performances en sélection nationale, s'est lancé depuis quelques années dans une aventure d'entraîneur.

Aujourd'hui entraîneur de l'équipe de Versailles en R2, française, l'ancien lion indomptable, auteur d'une coupe du monde catastrophique avec les lions indomptables du Cameroun en 2014 au Brésil, et qui n'avait plus jamais arboré les couleurs nationales, jusqu'à la fin de sa carrière, revient sur son passage dans la tanière et l'atmosphère morose qui y régnait.

Extrait de son interview (Foot Devant)

« Foot Devant » Tu as également joué pour la sélection du Cameroun. Quels souvenirs gardes-tu de cette expérience ?

C'était plaisant de jouer pour l'équipe nationale. Après, il faut voir le contexte dans lequel je suis arrivé. Ce n'était pas optimal. Trop de bagarres entre joueurs, les problèmes avec la fédé... En 2014, on a joué un match au Portugal. La veille de la rencontre, vers 21h, on avait rendez-vous avec des ministres camerounais. Ils ne sont pas venus à l'heure et on est remonté dans nos chambres. A 1h du matin, le staff de la sélection nous a demandé de redescendre. En fait, ils sont arrivés à 3h pour parler des

primes. Le lendemain, on devait se lever à 9h car à 19h, on affrontait le Portugal de Cristiano Ronaldo. Au final, on s'est fait défoncés (5-1) et je me suis blessé avant la mi-temps.
